

## Académie de la Poésie française : poèmes sur la Paix

*Ce mois-ci, j'ai choisi de publier des poèmes récompensés lors d'un concours de poésie sur le thème de la Paix, organisé notamment par l'Académie de la poésie française, dont font partie plusieurs adhérents des Poètes en Berry (voir encadré ci-dessous). faute de place, j'ai sélectionné trois poètes qui écrivent dans l'esprit de cette Académie de la Poésie française.*

*Jean-Pierre Mercier  
Délégué Régional Centre-Val-de-Loire  
pour l'ADLF*



Photo Jean Ginesti

### *Gabriel Bensmaine (\*)*

*Premier prix dans la catégorie poésie classique jeunes adultes pour son poème :*

#### **Pour que dorme la nuit**

Belle Colombe attends ! le soleil agonise,  
Il empourpre l'azur qui de noir s'harmonise,  
Car Violence et Vice invitent notre esprit  
Au sombre festival, à l'infâme naufrage,  
Condamnant la Vertu, meurtrissant son visage,  
Au ballet de l'abîme où l'Amour est proscrit.

Dans ton évanescence il ne reste que brise,  
Le frisson de Schéol nous tient sous son emprise :  
Ô toi candide Oiseau daigne inspirer nos cœurs !  
Chasse le grondement de l'avidé Bellone !  
Viens sans crainte tarir ce soupir violone,  
Semer en nos régions tes doux lauriers vainqueurs !

Nous attendrons vois-tu, que le ciel cicatrise,  
Pardonne-nous sa plaie : elle est nôtre entreprise.  
Laisse les égarés regagner le chemin  
De la course au salut, lasse de turbulence ;  
Il faut de tous les maux bannir la virulence,  
Avant toute autre chose il s'agit d'être humain.

*Pour que dorme la Nuit*

(\*) vingt ans, est en première année d'école d'ingénieur en Physique-Electronique généraliste



### **Un manifeste intergénérationnel en faveur de la paix**

Au moment où le monde est secoué par de graves crises, qui mieux que la poésie peut porter les messages de la Paix ? C'est dans cet esprit, que l'Académie de la Poésie Française et ses partenaires membres de l'UNESCO, ont organisé un concours international en langue française qui a réuni plus de 500 participants dont 160 de pays Afrique, Europe, USA, Canada, Mexique, Haïti, Madagascar,...

La poésie n'est jamais muette... Elle draine son sentiment d'amour et de paix sous les plumes les plus belles et rassemble l'esprit des hommes pour un monde toujours meilleur.

**Thierry Sajat**

*Président de l'Académie de la Poésie Française*

## La dictée de *Lucile de Sully*

Qui n'a pas le souvenir d'un zéro et pour couronner le tout d'une très mauvaise note aux questions et de l'annotation : **La dictée n'a pas été préparée et naturellement il fallait la signature des parents pour valider la double peine.** Le texte ne me plaisait pas. C'est tout ! Depuis plusieurs années, la dictée est à la mode chez les nouveaux ainés. Je n'aime pas car je ne sais pas écrire sans faire de fautes. Hélas dans tous mes textes publiés la faute me nargue avec un plaisir non dissimulé, elle est passée au travers de toutes les lectures et relectures.

Je me souviens de cette manifestation appelée pompeusement concours de dictée. En plus d'être une seule personne pas table, il était interdit de communiquer. Sans doute tirée d'une lettre de Mme De Sévigné très intelligente mais qui écrivait avec beaucoup de fautes et plus. Ces lettres ont été épurées au maximum de leurs fautes et on nous les ressert en dictée !

Enfin, nous nous retrouvons dans la cour comme des potaches et la discussion sur toutes nos fautes. Je me sentais déjà la dernière de la classe. **Mais qu'est-ce que je suis venue faire dans cette galère ?** L'attente finie, nous attendons les résultats avec une certaine anxiété pour ma part. Le zéro faute est pour une brillante diplômée qui a préféré l'élevage des escargots. La maîtresse de la 3<sup>ème</sup> République continue sa distribution avec sa touche d'annotations. Je ne me faisais pas d'illusion sur mon classement. Alors j'avais le temps de rêver de m'envoler comme je savais le faire. Hélas ! pas de rêve je suis au cinquième rang avec un « bien Lucile » et il y avait encore beaucoup d'attente derrière moi. Je n'ai sans doute jamais fait mieux. Il y a peu de jours, pour le mariage de mes petits enfants, la table des ainées a été conviée à plancher sur une dictée lue par ma petite fille nouvelle entrée à l'Éducation nationale. Pourtant chez nous l'Éducation nationale est déjà représentée, pourquoi en rajouter ? Naturellement le résultat est excellent. Encore

le pincement de faire une faute m'a encore envahie. Les instruits eux avaient planché sur des calculs dont tous les résultats étaient ranchement approximatifs... Alors si je dois encore participer à une dictée : j'élaborerais un joli panel de fautes car je sais maintenant qu'un S manquant ne va pas mettre de vie en danger mais un mauvais calcul a des conséquences désastreuses.

Mais, juste pour le plaisir, lire un texte qui n'agresse pas les yeux, c'est trop !

### J'aime

J'aime entendre les silences  
Qui capitonnet la nuit  
Sous les étoiles qui dansent  
Et qui pavent sans bruit.

Tant de mots dits en silence  
Dans le profond de la nuit  
Qu'on devine et qui s'élancent  
De mon cœur toujours séduit.

J'aime apprécier le silence  
En le velours de la nuit  
Vivant sans effervescence,  
Mais qui doucement s'enfuit.

Tant de pensers en silence  
Me lient à toi jours et nuits  
Et de joies en abondance  
Qui dissipent les ennuis.

J'aime écouter le silence  
Qui prend corps avec la nuit,  
Sans aucune résistance  
Dessous la lune qui luit.

Tant de bonheur en silence  
Endiamantant mes nuits  
Que je reste ta substance  
Ô tendre amour infini !

*Marlène Jacquet*

Texte envoyé par *Pascal Le Fur*

*Alfred de Musset* (1810-1857)

## Impromptu

(En réponse à la question : Qu'est-ce que la Poésie ?)

Chasser tout souvenir et fixer sa pensée,  
Sur un bel axe d'or la tenir balancée,  
Incertaine, inquiète, immobile pourtant,  
Peut-être éterniser le rêve d'un instant ;  
Aimer le vrai, le beau, chercher leur harmonie ;  
Écouter dans son cœur l'écho de son génie ;  
Chanter, rire, pleurer, seul, sans but, au hasard ;  
D'un sourire, d'un mot, d'un soupir, d'un regard  
Faire un travail exquis, plein de crainte et de charme  
Faire une perle d'une larme :  
Du poète ici-bas voilà la passion,  
Voilà son bien, sa vie et son ambition.

Extrait de **Poésies nouvelles** Ed Charpentier (1852)  
Poème écrit en 1839

## Espérance

Ouvre la fenêtre et regarde.  
Tu ne vois plus l'océan.  
Tu ne vois plus la forêt.  
Tu ne vois plus d'animaux.  
Tu ne vois plus le ciel.  
Tu ne vois plus une usine.  
L'ombre est un visage.  
Ta beauté est une musique,  
Ton odeur, un livre,  
Ta page, une encyclopédie,  
Ta bouche, une symphonie,  
Tes lèvres, un concert,  
Ta peau, aux couleurs de l'arc-en-ciel,  
Ton regard, abyssal comme l'amour.

*Mihaly*

Mars 2019

(extrait du recueil *La Perruquye* - ed Sajat)

## Une porte s'ouvre

Une porte se ferme, une autre s'ouvre  
Notre attention oublie ce détail  
quand le cœur bat la chamade.  
Notre chemin de vie est jonché  
de rencontres, de départs,  
de joies , de peines.  
Des petites morts à soi-même,  
on veut bien lâcher la main gauche  
si on sait ce que la droite va appréhender.  
Sans cesse on est confronté  
à cette insécurité de la vie,  
à l'inconnu, à la nouveauté,  
de gré ou de force..  
Laissons-nous porter  
comme la barque sur la rivière,  
elle se balance,  
mais si les amarres lâchent  
elle se décroche et chavire  
transportée au grès des flots..  
Nous serons sans doute meurtris  
mais dès que l'on reviendra à la vie ,  
un paysage nouveau nous attendra,  
un regard de lumière  
ou un sourire ....  
la porte est celle du cœur  
qui ne périt jamais.

*Mireille Bertrand*



## Paroles d'arbres

Poème dédié à Jean Alain Joubert

Nous étions comme deux arbres, deux arbres immenses tournés vers le même soleil  
vers la même soif de connaissance et de partage.

Quelque part dans un temps lointain nous avons peut-être éveillé la même racine sur es  
terres éloignées de notre naissance, si proches pourtant de ce jour d'éclosion à la vie.

Il y a eu notre chemin d'enfance brodé de rubans de couleur, de rubans de douleur, puis  
le pays secret de notre adolescence avec ses murailles aux fenêtres du regard, ses meur-  
trières végétales balayées au vent de l'imaginaire jusqu'à l'épuisement ; les sources d'eau  
claire et les rivières troubles... mais toujours cette petite flamme, cette force vive nous éle-  
vant au monde de la moisson future.

Nos arbres ont grandi jusqu'à la rencontre de nos ramures, mêlant un jour leur essence...  
éveillant nos regards à la conscience de l'Être... renaissance au creux de l'arbre ami.

L'autre moitié de nous était passé dans la lumière de l'autre au fil du long voyage  
commencé dans la fragilité des saisons.

Pétri de la même chair gémellaire, notre arbre unique aux graines de parole, étire son feuil-  
lage et sa floraison vers d'autres rameaux, tissant la toile d'un peintre magicien.

*Marie-Hélène Douat*

## Sommes nous ?

Sommes-nous tous ses enfants  
Pour la conspuer ainsi en criant ?  
Serons-nous tous assez aimants  
Pour un jour nous faire pardonner ?

Sommes-nous tous ses enfants  
Pour toujours la déchirer autant ?  
Serons-nous tous moins suffisants  
Pour un jour lui dire c'est terminé ?

Sommes-nous tous ses enfants  
Pour la désirer, elle, vraiment ?  
Serons-nous enfin concordants  
Pour un jour pouvoir la mériter ?

Sommes-nous tous ses enfants  
Pour ainsi la négliger, violents ?  
Serons-nous tous assez innocents  
Pour espérer un jour savoir l'aimer ?

A vous toutes

*Didier Trumeau*

## Le temps d'aimer de Kathy Ferré

Le temps d'aimer la mer, ses vagues, ses embruns,  
Le temps de la haïr, lorsqu'un drame survient...  
Le temps pour le marin de hisser la grand-voile,  
Le temps face au destin de croire en son étoile...

Le temps de revenir, la femme qui attend,  
Ou bien qui n'attend plus, car ça fait trop longtemps...  
Le temps pour le marin de fixer son étoile,  
Le temps de l'arrimer, seul, à sa grande voile...

Le temps de prendre un grain, quand ce temps est  
mauvais,  
Le temps de partir loin, vers une île à jamais...  
Le temps de croire encor à sa vie qui naufrage,  
Le temps que le bateau laisse un nouveau sillage...

Mais filera le temps, buriné par la vie,  
Plus vite que le vent, sombrera dans l'oubli...  
A l'homme, il restera la fierté des voyages,  
Des terres abordées, des îles, des rivages...

Le temps d'aimer la mer, ses vagues, ses embruns,  
Le temps de la choisir pour horizon lointain...  
Le temps pour le marin de chercher son étoile  
Le temps s'en est allé, voguant vers d'autres voiles

## Hommes de Gaza et Les étourneaux d'ailleurs...

Hommes sans amour, entendez le tam-tam dans le désert du monde. C'est le cœur des femmes qui bat, c'est le cœur des femmes qui soulève la poussière de vos sinistres extravagances. Il vibre au-dessus des dunes, grimpe au ciel en musique étoilée. Au sol, résonnent encore des rires par-dessus le mal, le doute et la misère. Le cœur des femmes lutte contre l'enfer.

Hommes perdus, enfouis dans le sable de vos chimères, entendez le cœur des femmes. Il est la source, berceau et chemin, connaissance et secours, beauté, force et joie. Il est lumière et lui seul peut sauver le monde : c'est le noyau, le centre ; ultime remède contre la mort de l'être, il détient le secret de la vie et de l'amour.

Écoutez ce tambour qui bat et se bat pour la vie. Cessez de provoquer les drames, la terreur et l'horreur. Suivez son rythme, son élan et mêlez-y votre voix pour composer ensemble un magnifique concert d'âmes..  
Faîtes nous ainsi la grâce d'exister pour la grâce naturelle d'être...

**Marie Candelot.**

27 octobre 2023

Quand la forêt s'enflamme et pleure son feuillage,  
Quand les guérets sont nus, que le sol est brûlé,  
Au loin, une nuée grandit, comme un message,  
De la terre vidée au bleu du ciel voilé.

Comme un nuage gris, une brume de rêves,  
Cette fumée monte vers les cieux automnaux,  
Se disperse, s'abat, puis, de nouveau s'élève,  
S'éparille en corbeaux, moineaux ou étourneaux.

Ces dizaines d'oiseaux qui survolent la plaine,  
Qui trouvent là leur vie, picorent les labours,  
Portent en eux l'espoir que les saisons s'enchaînent  
Et qu'après tous les deuils, reviennent les beaux jours.

**Ginette Maur**

### L'automne

Bien doucement, l'automne de rouille s'est teinté.  
Dans la triste forêt, tout parle de départ  
Les oiseaux se rassemblent en bien longues trainées  
Dessinant dans le ciel un immense étendard.

La campagne silencieuse semble s'endormir.  
Déchirée tout à coup d'un dernier cri d'oiseau  
Et sur le grand étang qui commence à frémir,  
Le vent sur lui se couche dans un premier sanglot.

Le fuseau noir du temps s'obscurcit peu à peu  
Puis déroule un ruban de tristesse et de pluie,  
Noyant tous les beaux jours dans un dernier adieu.  
Nostalgie d'un été qui, hélas, s'est enfui.

**Marie-Jeanne Clément-Bonnot**

**Cheminement**

Qu'il est long le chemin jusqu'à l'indifférence  
 On se rêve oasis, on se voudrait rocher  
 Le temps, ce grand maraud, vendange de l'offense  
 Disperse les grains verts, pour mieux les ricocher

Affaiblie, en automne, au terme de l'audace  
 Devant le miroir flou d'un songe bohémien  
 Je voulais au destin céder enfin la place  
 Encor tout espérer, mais ne décider rien

Une complainte, un allegretto, quelque trille  
 Ravivent des émois insensés et charmeurs  
 J'ai dans l'âme un sanglot tant mon ombre vacille  
 Vertige du néant aux parfums endormeurs

**Nicole Hérault**

Extrait du recueil

*A coeur ouvert*

Éditions Thierry Sajat

Lorsqu'au soleil trompeur du temps des primevères  
 Folle, j'irai sans but, sans rime ni saison  
 Vous rejoindrez là-bas de mes amours primaires  
 Le chorus assoupi, loin de la déraison

Qu'il est long le chemin jusqu'au fond de soi-même  
 Je voulais tout au plus mourir au sentiment  
 Ne plus porter en moi cette part de vous-même  
 Rêve ou réalité lequel fait moins tourment ?

Mais on me dira « Vous... » et j'entendrai « je t'aime » !

**Toucher  
 le firmament**

J'apprends à tomber pour mieux me relever...  
 De mes désillusions parfois lourdes à porter,  
 Je marche avec le poids du passé qui pèse  
 Sur mes épaules jusqu'à aggraver mon malaise.  
 Je chute alors et laisse mon fardeau à terre  
 Pour mieux avancer avec la vie que j'espère.  
 À force de croire en une issue possible,  
 Je m'obstine farouchement à atteindre la cible,  
 Où il n'y aurait plus d'entraves pour avancer,  
 Où l'existence serait jolie, le bonheur à pleurer.

**Sylvain Grivotte**

Je bâtis des jours heureux après les tourments,  
 Des arbres et des fleurs après les tempêtes ;  
 Je ne suis pas rassasié pour être honnête :  
 J'ai aujourd'hui le projet de toucher le firmament.

## Le mystère se dévoile

Dans le regard étonné du nouveau-né  
Cet ange qui vient de perdre ses ailes,  
Qui semble encore rechercher  
Son étoile pour s'y accrocher.

Dans le regard profond du chat  
Nous observant comme un pacha  
Semblant s'amuser et indifférent  
Au spectacle de nos insolites agissements

À l'arrivée laborieuse du poulain  
À l'apparition craquante du poussin  
Face aux mamans épuisées  
Bienveillantes et attentionnées

Dans la géométrie unique et parfaite  
De ce flocon de neige, bijou de fête  
Sculpture divine d'eau et de vent  
Médaille d'art aux reflets d'argent

De la nature s'installant dans le silence  
Nous offrant cette inquiétante ambiance  
Prédédant l'instant quasi mystique  
D'un soleil noir apocalyptique

Réfugié dans le soupir du dormeur  
Absent au monde quelques heures  
Semblant refaire son intérieur  
Remettre à neuf esprit et cœur.

Le mystère c'est d'être là  
Être présent, étonné d'être là  
Projeter son regard au loin là-bas  
Et fouiller l'inaccessible au-delà.

## Le p'tit ratier



C'était un p'tit ratier, pas beau,  
Court sur pattes, râpé et miro.  
Parfois quand son maître sénile  
Crapahutait dans le jardin,  
Il jappait, faisait l'imbécile,  
Bondissait sur un escargot,  
Invectivait un p'tit moineau,  
Le vieux ronchonnait dans son coin :  
« Arrête donc de faire le malin. »

Ainsi passèrent les années.  
Pour ceux qui n'ont pas les honneurs  
De l'or, des arts ou de la gloire,  
La vie peut être « un p'tit bonheur »  
Pas besoin de faire des histoires.  
Le p'tit vieux se racornissait  
Au fauteuil près de la fenêtre  
Et le jardin s'assoupissait  
Sous les arbres et les herbes folles.  
Plus de jeux et plus de paroles :  
On se comprenait sans un mot.

Mais un matin comme les autres,  
Le p'tit vieux resta dans son lit  
Et le petit chien attendit.  
Et puis un jour gris de décembre,  
Quand la maréchaussée entra,  
On les trouva entre les draps.  
Nez contre joue, si bien ensemble  
Et à c'qu'on dit  
Filèrent tout droit au paradis  
Car le « Bon Dieu », à c'qu'on dit  
N'a pas besoin de « sauf conduit »

## Supplique

Là-bas côté jardin le vieux buis  
 Ruisselant d'une riche lumière automnale  
 De ces lumières vivifiantes qui font aimer la vie  
 Ici s'égrènent fraîches et déliées  
 Les notes sur le docile clavier  
 Et je t'aperçois légère vaporeuse  
 Descendant l'échelle de meunier  
 Sur un rythme syncopé  
 Et la pointe de tes pieds effleurent  
 Les marches fraîchement cirées  
 Te précède ton parfum préféré  
 Alors se mêlent mouvements  
 Couleurs senteurs mélodies  
 Et ton regard solaire et apaisant  
 Dans une enveloppante harmonie  
 Tu souris... oui... tu souris  
 Et moi bien sûr je suis conquis

S'égrènent fraîches et déliées  
 Les notes sur le docile clavier  
 Et... je te revois légère et vaporeuse  
 Souriante et enjouée  
 Descendant l'échelle de meunier  
 Aux marches fraîchement cirées  
 Instant magique instant précieux  
 Que je ne saurais oublier  
 Alors reviens... reviens quand tu veux  
 A coup sûr tu feras un heureux

**Félix Parrilla**

08 novembre 2023

## Pour Sandy

*Je veux ce songe mettre en vers\**  
 Pour une femme aux yeux de  
 fleurs,  
 Une Muse dont bat le cœur  
 Dans ma poitrine, au doux revers

De son sourire, lèvres roses  
 Entrouvertes tel un baiser  
 Dont le frisson eût apaisé  
 Mon âme dans son overdose

D'Amour, ce sentiment si pur  
 Que je lui porte infiniment  
 Depuis le soir où doucement  
 Valsait son corps sous une épure

En bleu de ciel, à fleur de voix  
*Je veux ce songe mettre en vers\**  
 Pour elle et moi, Muse et trouvère,  
 Refaire une dernière fois,

Le Monde.

Paris le 21 Juin 2023

**Thierry Sajat**

\*Octosyllabe de Guillaume Looris

## Adieu passé douteux

Quoique nous fassions, nous aurons à subir  
 les hordes de voyous voulant anéantir.  
 Quand ils seront passés, ne resteront que ruines,  
 la fumée à l'aurore accrochera la bruine.

Peut-être qu'une voix percera le matin,  
 venant nous apporter les louanges du bien,  
 guidée par un grand chef en quête d'espérance.  
 Peut-être verrons-nous renaître notre France?

Les chacals et les loups n'auront plus qu'à s'enfuir,  
 nous laissant vivre en paix sans avoir à souffrir.  
 Avec le cœur léger, nous ferions des merveilles,  
 la nation renaissant dans une vie nouvelle.

**Robert Censier**





## LES INSOLITES DE FABRICE

**4- Par-delà la mort.** Pour les 150 ans de la publication d'*Une saison en enfer* en octobre 1873, le saviez-vous, il vous est possible d'écrire à Arthur Rimbaud par-delà la mort ?

### Voici son adresse :

La Boîte aux lettres de Jean Nicolas Arthur Rimbaud  
à proximité de sa boîte à poussières terrestres  
Cimetière du Boutet  
6, rue du Professeur André-Paul Bouin,  
08000 Charleville-Mézières



Écrivez donc au Jim Morrisson des Ardennes !  
Envoyez vos poèmes et un exemplaire de  
la Lettre des Poètes en Berry à Arthur. Une  
authentique boîte aux lettres lui est en effet dédiée.

Votre lettre sera ensuite religieusement relevée par le  
gardien du plus vieux cimetière de Charleville-Mézières  
(Bernard Colin). Cette correspondance sera ensuite  
transmise et conservée au musée Arthur Rimbaud.

Parmi les correspondants post-mortem citons notamment la  
Godmother of Punk alias Patti Smith qui a envoyé un de ses  
médiateurs au poète « aux semelles de vent.»



## Un œil par-delà

Un œil par-delà la fenêtre, une douce brise à la symphonie latine du sud  
des Amériques, me font sentir comme un vagabond. Une veste en guise  
de coussin, mon sac de dossier et me voilà vagabondant dans mon esprit,  
dégustant chaque note de musique comme on déguste un plat préparé par  
un chef étoilé. Et c'est dans les yeux pleins d'étoiles que se reflète la nuit  
pailletée, celle qui fait se plonger dans le labyrinthe de la vie. Ruelle pouvant  
être sombre et humide, comme soyeuse et divine, étant donné ma position, je  
vous laisse deviner le dédale que je prie.

*Esgasse Virunes*

## Efflorescence

Autour du calvaire, tout regorge de sève  
De la grande **la** marguerite à l'ancolie  
Frissonne le refrain joyeux de la nature,  
C'est la chanson de l'abeille et du papillon,  
De la valériane blanche aux oreilles d'ours  
Le vent lie toutes les panicules et les ombelles  
Laisant les parfums comme un temple...

Souvent d'outils en arrosoirs, la sueur au front  
Les mains du cœur œuvrent en pilier,  
Embellir toutes les croix au plus creux des chemins...  
C'est ainsi que l'oiseau parle aux senteurs,  
C'est ainsi que la sauterelle jongle de pétale en pétale,  
C'est ainsi que **le** grillon résonne cet hymne inouï...

*Michel Auvent*

### *Le Jardinier du bonheur*

Extrait du recueil  
*Le souffle des merveilles*

Autour du calvaire tout devient symbole  
De la coquelourde, de l'œillet et de la rose,  
De coquelicot, de camomille et de sauge...  
**De coquelicot, de la camomille et de la sauge**  
La fleur célèbre la clarté comme la lyre vers l'infini...  
C'est la romance des nuages et du soleil...  
Embellir les croix, c'est partager de l'amour  
C'est l'instant de fêter le joie de contempler.

## 2023 Heureux Noël à tous

L'été de Saint-Martin<sup>1</sup>, déjà loin, a plongé,  
Les feuilles sont tombées, les nuits ont allongé.  
Décembre, en entamant la période festive,  
Se penche, désormais, vers cette perspective.

Ainsi l'Avent<sup>2</sup>, de son calendrier, paré,  
Gratifie chaque jour d'un brin de nouveauté.  
Saint Nicolas<sup>3</sup> parti, s'en suivent Sainte Luce<sup>4</sup>,  
L'augmentation des jours d'un sacré saut de puce.

S'installent vivement les marchés de Noël  
Présentant un panel de choix exceptionnel  
Où les décorations, tels des feux d'artifice,  
Eclairent le solstice<sup>5</sup>, augure d'un délice :

Un cadre familial, des menus alléchants  
Suscitent l'engouement des grands et des enfants  
Heureux de partager et savourer ensemble  
« Que la joie de Noël<sup>6</sup>, tous les jours, nous rassemble ! »

*Marie-Joseph Gourlier*  

<sup>1</sup> 11 novembre

<sup>2</sup> les quatre semaines précédant Noël

<sup>3</sup> 6 décembre

<sup>4</sup> 12 décembre

<sup>5</sup> 22 décembre

<sup>6</sup> 25 décembre



**Du  
Pentathlon  
des muses à  
la Lettre des  
Poètes en  
Berry**

***Dominique Simonet***

**Vive les jeux olympiques !**

Hercule, dit la légende,  
Huit siècles avant notre ère,  
Afin qu'il puisse l'entendre,  
Créa pour Zeus son père,  
Un temple à Olympie  
Pour son éternité,  
Le remerciant ainsi,  
Ses travaux achevés.

(...)  
Un beau jour, pas lointain,  
C'est au siècle dernier,  
Le baron Coubertin,  
Par la grâce fut touché.  
Citius, altius, fortius,  
Plus vite, plus haut, plus fort,  
Cette devise en plus  
Fut appliquée aux sports.

(...)  
Concurrents valeureux,  
Loyaux et chevaleresques,  
S'affrontent très nombreux,  
Du monde entier ou presque.  
Les cercles enlacés  
De bleu, jaune, noir, vert, rouge,  
Sont symbole d'amitié  
Des athlètes qui bougent.

De Paris à Pékin,  
De New York à Berlin,  
Le monde entier frémit,  
Oubliant les soucis.  
Les sportifs épatants  
Reviendront dans quatre ans  
Pour une période épique,  
Vive les jeux olympiques!

**L'olympisme**

Une lampe gigantesque, une mèche allumée  
Les pas résonnent juste, des porteurs de drapeaux  
Qui abritent les athlètes le visage ému  
Écoutant jouer la fanfare, les hymnes si beaux.

Ils remplissent les rues, venus de toutes parts  
Le langage est différent mais ils se comprennent si bien  
Un signe, un sourire, ou juste un regard  
Suffisent parfois pour comprendre d'où l'on vient.

Ils sont le fleuron, l'arôme de la jeunesse  
De vertueux ambassadeurs de leurs traditions  
Elle est toute proche l'heure de la grande messe  
Il y aura de la joie, des larmes et déceptions.

Tous auraient aimé être le gagnant  
Le fruit tant attendu depuis tant d'années  
Il faut des vainqueurs et aussi des perdants  
Mais tous vécurent l'aube de la fraternité.

***Julio Jeronimo***

**Les olympiades à Paris**

Deux Mille Vingt Quatre  
L'année à venir  
Marquera l'histoire du sport  
Celle de tous les records

Endurance et dépassement de soi  
Pour des sportifs de haut niveau  
Qui s'affronteront en duel  
Pour remporter le titre mondial

Plus que quelques mois  
Et la flamme olympique brillera  
De pleins feux  
Dans la plus belle ville du monde, Paris

Ville d'art et d'histoire  
De mode et de gastronomie  
Elle s'embrasera de la foule  
Venue de tous les horizons

Un événement qui restera dans les mémoires

***Lucienne Pierre-Fanfan***

# Académie de la Poésie française : poèmes sur la Paix

## Ludovic Chaptal\*

Membre de l'Académie de la poésie française  
Premier prix ex-æquo dans la catégorie poésie néo-classique adultes

Pour son poème : *Le myosotis* (symbole de la résilience)



(\*) Ludovic Chaptal est aussi membre des Poètes en Berry

## Le myosotis

Pour les peuples sans terre et pour ceux sans pays,  
Pour l'ombre caressant le sable de la dune,  
Pour nos regards fixant tous une seule lune,  
Pour nos rires brisés, pour nos rêves trahis  
Et pour le sang versé sous l'œil de Marianne,  
J'accroche un myosotis à ma croix occitane.

Pour les peuples meurtris dans le cœur et la chair,  
Pour les temps triomphant sous de blanches colombes,  
Pour l'avenir creusant nos huit milliards de tombes,  
Pour nos poumons emplis d'un même souffle d'air  
Et pour l'arbre tremblant devant la tramontane,  
J'accroche un myosotis à ma croix occitane.

Pour les peuples sans nom, pour les peuples sans voix,  
Pour l'enfance oubliée au dos de la frontière,  
Pour les larmes du ciel abreuvant la rivière,  
Pour les pas effacés sous la tête des rois  
Et pour le musicien qui rythme la sardane,  
J'accroche un myosotis à ma croix occitane.

## Louis Ambrogi

Premier prix dans la catégorie néo-classique jeunes adultes

Pour son poème : *La paix soit avec vous*



Photo Jean Ginesti

## La paix soit avec vous

"La paix soit avec vous" n'est pas qu'une parole  
Abstraite, sombre, tout comme une parabole  
Que seul monseigneur en l'homélie peut comprendre,  
Tentant de réveiller un sommeil des plus tendre,  
D'intéresser une lecture approfondie :  
C'est une chose simple à mettre dans nos vies.

Dénoncer la haine et pointer du doigt les autres,  
Quand on adore l'hypocrisie, qu'on s'y vautre,  
Nous rend indigne de l'amour que l'on reçoit.  
Et pourtant, nous sommes tous portés par la foi,  
À encore et encore aimer notre prochain,  
Chaque jour pardonner et lui tendre la main.

Devenons pour Noël des êtres exemplaires,  
Portons l'espérance puis la paix à nos frères,  
Réunissons foyers et oubliés du temps  
En communion de prière en ce Saint Avent.  
Le plus beau des cadeaux n'est pas un simple jouet :  
C'est l'avènement de Son Fils et de Sa paix.

Louis Ambrogi, 21ans, en classe préparatoire littéraire au Prytanée National Militaire pour intégrer Saint-Cyr.